UNE BONNE HISTOIRE



Ah, oui, c'était certainement une bien bonne histoire que celle e raconts, un certain soir, à l'issue d'un bon diner, cet excellent Rouleau à son ami Muzodor!

11 D'autant meilleure qu'elle était accompagnée d'un excellent cognac de derrière les sugots que Muzodor semblait vivement apprécier.

DERNIÈRE DEMANDE

(Pour le Samedi)

Je t'adorais, créature divine,
Tu m'as séduit de tes yeux enchanteurs;
Mais sur la fleur j'ai rencontré l'épine,
Et ton amour m'a déchiré le cœur.

Te souviens-tu de ces heures bénies
Où dans mes bras tu venus reposer!
Nous ressentions de douces harmontes
Et notre amour s'exprimait en laite

Et notre amour s'exprimait en Luisers!

Et maintenant, je marche solitaire, Triste et pleurant tout mon bonheur perdu; Je te demande, à toi qui me fus chère, Un seul regret: me l'accorderas-tu?

St. Hyacinthe, 30 octobre 1896.

WILFRID CHICOINE.

LA MEDAILLE DE SAUVETAGE

MONOLOGUE

Personnage. - Un enfant de 12 à 15 ans, vêtu à volonté, une médaille de sauvetage à la boutonnière où sur la poitrine.

(Il entre sièrement et commence d'un air épanoui). Mais oui! C'est bien moi! (Montrant sa médaille). Cette médaille est bien à moi! Elle m'a bien été décernée par monsieur le maire de Saint-Remy-sur Deule pour faits de haute bravoure : un sauvetage (détachant les syllabes) "exceptionnellement dangereux " comme dit le Journal ce matin (Scrutant l'auditoire). Ah! je vois votre étonnement! Vous vous demandez comment le plus poltron des poltrons de l'Ecole a pu se risquer, une fois en sa vie, à sortir des règles de la plus élémentaire prudence? (Un temps; puis d'une voix sombre). C'est vrai! J'ai toujours eu un trac à ne pas oser monter soul sur une balançoire. (Changeant de ton ; gai). Mais je n'en rougis plus, puisque (montrant sa médaille) j'ai fait mes preuves! (Très simple.) Voici comment la vocation me vint : (Un temps.) Seul, parmi tous mes camarades, je ne savais pas nager. Heu!... (Il hésite et se dit à mi-voix en se caressant le menton) je ne sais pas encore très bien! Pour faire passer ma frayeur de l'eau, papa m'avait promis (il montre ses dix dvigts) dix sous si je plongeais la tête dans n'importe quelle eau.

J'avais essayé dans ma cuvette (il plonge le corps en avant et imite quelqu'un qui plonge la tête dans une cuvette). Glou! Bele! Bele! Bele! (Il se relève). Il n'y avait pas assez d'eau! Je la buvais, j'inondais le plancher, et j'étais grondé.

de Rouleau.

J'avais essayé au bain chaud (mystérieux) dans le silence de la cabine. Les yeux fermés, d'une main je me pinçais le nez (il se pince le nez et ferme les yenw), de l'autre je tenais le cordon de la sonnette (il étend le bras droit) en cas d'accident. A peine ma bouche avait-elle disparu dans lo liquide de l'établissement que jo l'ouvrais toute grande pour ap peler (criant) "au so-cours! au secours!" (Il ouvre les yeux, ouvre la bouche très grande en appelant an secours et fait avec ses bras des gestes désespérés).

Au bain froid, j'avais été jusqu'aux oreilles; mais j'avais entendu un

Ш Et l'histoire de Rouleau se développait, à la plus grande joie de Muzodor qui, pour la mieux savourer, se versait rasades sur rasades accentant, par une nouvelle lampée, chaque période de ce farceur

lentement, en se penchant le plus possible en avant, les mouvements de natation). J'avais même eu un prix, un second prix, de natation sèche. Mais

> pratique: Un !... deusse (gestes vifset désordonnés de quelqu'un qui ne sait . pas nager)! Un!.... deusse ! je coulais à pic!

quand je passais à la

tel brouhaha que j'avais

cru à une cataracte m'inondant l'intérieur par mes trompes d'Eustache.-J yavaisrenoncé. Quant à nager, la théorie marchait à merveille. A sec, j'étais de première force. A plat ventre sur un pliant, personne ne m'en remontrait pour les mouvements décomposés: un! .. deusse/... Un?... deusse! (il décompose

Pour forcer ma timidité, je pris une résolution énergique : devant tous mes camarades réunis, je déclarai un jour (solennel) à haute et intelligible voix que je savais enfin nager.

Au pren ier bain, il allait donc falloir nager ou ne pas survivre à ma honte.

Nager c'était problématique, mais me suicider ? jamais ; je n'en aurais jamais eu le courage. Brr!

Nous arrivions au moment décisif. Le maître venait de sonner la cloche et nous accourions pour nous eter à l'eau (il presse le débit).

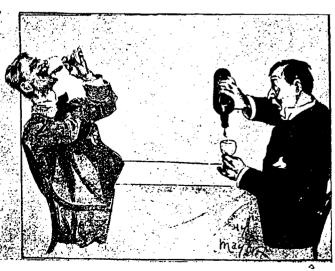
Alors, d'une barque descendant la rivière (il s'arrête brusquement). Mais non! Vous ne me croirez pas! (Interrogeant du regard). Si i (poursuivant) Eh bien! d'une barque de promeneurs, des voisins, qui habitaient à côté, sur la berge, tombe à l'eau un petit chien. Un cri perce l'air et un enfant se jette à sa suite, sans doute pour rattraper le toutou.

Ici nous entrons dans le drame (jeter brusquement et avec chaleur ce qui suit): la mère se précipite à son tour pour sauver son enfant, puis — puis je ne voulus pas en voir davantage. Les sauver tous était impossible. Mes camarades, les passants pétrifiés restaient cloués à leur place, anéantis par l'horreur de la situation.

Alors, je m'élance (un léger temps) en sens inverse à la rivière. Je m'enfuis vers l'habitation de ces gens, j'ouvre la porte du chenil à la mère du pauvre petit toutou en train de se noyer et je crie de toutes mes forces: Va chercher! Apporte!"

La brave chienne tirant son petit, le petit chien tirant l'enfant, l'enfant remorquant sa mère, la mère le père, le père le batelier et le batelier son bateau, tout le monde fut sauvé, grâce à ce que le Journal appelle mon incomparable présence d'esprit. Les naufragés atterrirent sans encombre et mes camarades me portèrent en triomphe!

(Plus calme). Eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais depuis ce jour la, pour ne pas faire mentir ma médaille sur laquelle est écrit le mot "Bravoure", je plonge ma tête dans la cuvette et je commence à faire quelques brasses; une! deusse! une! deusse! (mouvement de natation des bras bien exécutés) comme ça sans se presser. Je vous certifie que si le gouvernement se décidait à donner des méduilles de sauvetage à tous les poltrons, il n'y aurait plus ici que des braves à trois poils (il sort très



Hélas! tout a une fin, même les meilleures choses. C'est ce qu'à constaté, une fois de plus, l'infortuné conteur quand, sa narration finie, il voulut, à son tour, s'humecter un peu la trappe à patates.

Contre les Rhumes obstinés, la Coqueluche, l'Asthme, le Croup, etc., etc., Donnez le BAUME RHUMAL